

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 40

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bin vairè cé nové làivro, lè dzeins ne s'ein tsailleissent pas, et sein lo pas que l'ein veinde pi dè quiet bairè on demi-litre.

— Et pi, se lài fà on dzo, on hommo que savai que l'avai fé imprimà on làivro, cein sè veind-te bin ?

— Oh pas tant ! paraît que lè dzeins dè pè châttrè n'âmont pas tant liairè ; mà crayo que se lo fasé imprimà ein al-lemand, cein sè veindrâi coumeint dâo sucro.

— Na pas coumeint dâo sucro, se lài repond l'autro, on tot mâlin, mà avoué dâo sucro !

Et l'est dinsè que stu compagnon, qu'étâi on hommo d'esprit, a pu lài féré comprendre, sein lo lài derè, que cein que y'avai dè meillâo dein son làivro, c'étâi lo papâi que poivè servi po féré dâi cornets.

La fête des figues. — On vient de célébrer à Smyrne la fête des figues, qui se fait chaque année à l'arrivée de l'interieur des premières figues sèches de la saison. Cette année, la cueillette a été magnifique, et une joyeuse manifestation a eu lieu à la gare quand le train, dont la locomotive était pavoisée, est arrivé avec ses wagons enguirlandés.

Des milliers d'ouvriers étaient là en habits de fête ; ils ont salué par des acclamations frénétiques le train des figues.

On s'est mis immédiatement à l'œuvre ; les barils ont été placés sur des chameaux empanachés de fleurs et de rubans, et le cortège s'est dirigé vers l'Emporium, suivi par la foule, qui dansait au son de la musique.

Le soir, chants, bals et divertissements de toutes sortes.

Le déballage, triage, emballage et expédition des figues sèches, dans toutes les parties du monde, occupent, pendant cinq ou six mois, plus de la moitié de la population ouvrière de Smyrne.

Solution du problème du 17 septembre : 2. — Mot de l'énigme : *vol.* — Ont répondu aux deux questions : MM. L. Fayolle, à Carouge ; E. Siegenthall, à Trub ; A., Gryon ; L. Tinembart, Bevaix ; A. Robert, Chaux-de-Fonds ; Grivat, Montblesson ; R. Pasche, Lavey ; E. Perrin, Ponts-Martel ; W. Aubert, Chaux-de-Fonds ; de Torrenté, Sion. — La prime est échue à M. Pasche, à Lavey.

Boutades.

Petit calcul de physique. — Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

— La louange atteint une vitesse de 1500 mètres. — La flatterie, plus rapide, franchit 1800 mètres. — La vérité ne parcourt guère que 2 mètres, et encore, bien souvent, n'a-t-elle pas assez de force pour être entendue.

M. de Montalembert s'apprêtait à traverser le boulevard.

— Monsieur, lui dit une jeune femme, seriez-vous assez bon pour m'aider à passer ? J'ai une peur folle des voitures.

— Veuillez me faire l'honneur de prendre mon bras, madame.

A peine en chemin, la dame tient à l'illustre académicien les propos les moins sévères.

M. de Montalembert demeure silencieux ; mais, la chaussée traversée, il dégage son bras, fait monter la dame sur le trottoir, et, avec un salut des plus corrects, il lui dit :

— Vous voilà chez vous, madame !

Au cours de physique :

LE PROFESSEUR. — Pendant un orage, frottez vigoureusement à rebrousse-poil le dos d'un chat l'existence de l'électricité vous sautera immédiatement aux yeux.

L'ÉLÈVE. — Et le chat aussi !

Scène de ménage :

— Encore des œufs sur le plat ! s'écrie M. X. ; c'est trop fort ! je vais dîner au restaurant.

Un quart d'heure après, au restaurant :

Le garçon :

— Que faut-il servir à monsieur ?

X., après un moment de réflexion :

— Donnez-moi des œufs sur le plat !

Il faut se défier des calembours que peuvent faire les enfants de l'Alsace. L'un d'eux demandait un jour, d'un air malin et avec l'accent de son pays :

— Safez-fous quelle différence il y a entre une fielle goguette et un sapeur ?

Puis, comme personne ne répondait :

— C'est, ajouta-t-il, que la fielle goguette il cache son *ache* et que le sapeur il ne cache pas la sienne.

A table, chez un chasseur, au moment de servir le rôti.

— Messieurs, dit l'amphytrion, ici nous devrions avoir un lièvre, mais la cuisinière l'a manqué.

— Hum ! fait un convive sceptique, est-ce bien la cuisinière ?

Aux bains de mer :

Un baigneur poli mais distrait, rencontre un de ses amis qui est dans l'eau jusqu'au cou :

— Enchanté de vous voir, lui dit-il en lui serrant la main, asseyez-vous donc.

Dîner de noces :

Une jeune mariée paraissait pensive. Son mari lui demande :

— Je parie, chère amie, que vous pensez déjà au divorce ?

Elle naïvement :

— Oh ! pas encore.

On nous cite un mot fort amusant entendu dimanche dernier dans une de nos gares.

Le train va partir, mais il y a encore une trentaine de personnes qui n'ont pu trouver place et attendent sur le trottoir...

— On va faire avancer un wagon ! crie le chef de train.

Le wagon désigné approche lentement, et un flot d'impatients cherchent à l'envahir...

— Attendez donc ! fait un employé, quand vous serez coupés en deux vous viendrez vous plaindre à moi, n'est-ce pas !!

Un immense éclat de rire sortit de la foule au grand ébahissement du pauvre garçon, qui ne pouvait comprendre, à ce moment, ce que sa recommandation avait de risible.

Au Tribunal :

— Quel est votre âge, madame ?

— Je m'en remets à cet égard à la sagesse du Tribunal.

Raisonnement d'un célibataire : Je ne me marie pas afin de vivre tranquille. Car si je trouvais une bonne femme, je craindrais de la perdre ; si elle était méchante, je craindrais de la garder trop longtemps ; si elle était pauvre, elle me mettrait dans la gêne ; si elle était riche, elle me ferait payer cher sa dot ; si elle était belle, il faudrait monter la garde autour d'elle ; quant à prendre un laideron... jamais !... Aussi je reste garçon.

L. MONNET.

Théâtre de Lausanne.

Mardi, 4 octobre 1892, à 8 heures ; spectacle de famille.

VOLTA

Surprises fantastiques ; expériences scientifiques.

Le peintre en suggestion.

Extraordinaire. — Eccentricité. — Magnétique.

Voir le programme.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 104,50. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 58,50 — Barletta, à fr. 38, —. — Milan 1861, à fr. 8, —. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1883, à fr. 103,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,75. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour tous autres titres.* — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue l'épînet, Lausanne — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Monteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD